

la tête penchée du Christ sur la croix. C'était une tour carrée, très élevée, dominant de beaucoup tous les édifices du bourg; crénelée, munie de machicoulis elle renfermait le guetteur ainsi que la cloche d'alarme pour annoncer les sinistres ou l'apparition de l'ennemi. Elle existe encore, surmontée d'une belle statue de la Vierge (12).

Actuellement, cette vieille église de Saint-Pierre est enfouie sous une honteuse poussière et de fâcheux débris; elle sert de cave, de grenier, et personne ne se doute plus de son importance. A peine quelque touriste demande-t-il à la visiter; on pourrait croire que même les habitants de Chazay n'en connaissent pas l'existence. Le domaine légué plus haut par dame Angela à cette église, est la première possession de l'abbaye d'Ainay au territoire de Chasselay (13).

---

(12) Cette statue a été élevée par les soins pieux et généreux d'une bienfaitrice du pays, Mme Champin, née Malliavin.

(13) Chasselay, *Cacelacus* et *Cacilliacus*, dans l'*Ager Mons-Aurea-censis*, au bas du côté nord du Mont-Verdun, est situé dans un pays très fertile, qui offre un aspect moitié riant, moitié sauvage, avec ses plaines fécondes et ses collines boisées. Le bourg de Chasselay était important et bien fortifié. Son château, défendu par de fortes murailles et des fossés profonds, a acquis une certaine célébrité au temps où les archevêques de Lyon en avaient la suzeraineté, et cela de 1173 à 1789. Les abbés d'Ainay eurent plusieurs fois des démêlés assez sérieux avec l'archevêque, seigneur de Chasselay, au sujet des limites de leur juridiction respective. Plusieurs grandes familles avaient fiefs, rentes et servis à Chasselay. C'étaient les Arod, les de Franchelin, les de Guizeu de Vimy, les de Lorgues, les de Costa, les de Manisseu, etc. Ces châteaux et anciens fiefs appartiennent actuellement aux familles de Bouchaud, Morand de Jouffrey, Joannard, Garcin-de-Fenoyle. L'abbé d'Ainay nommait à la cure et en touchait les dîmes.